

# Vendredi Saint

## Embrasse la croix !

### I. Le matin

Je prends 10-15min pour écouter, méditer la Parole de Dieu avec :

– LA LECTURE DE L’HYMNE AUX PHILIPPIENS (PH 2,6-11) (AUDIO)

– LA MÉDITATION DU JOUR ET LE DÉFI DU JOUR (AUDIO)

### II. Le midi

#### HYMNE À PRIER AVANT LE REPAS

*Le « Stabat Mater » est un poème latin de 20 strophes de 3 vers dont les rimes suivent le schéma suivant : a/a/b, c/c/b, d/d/e, f/f/e, ..., composé par le Frère Franciscain Jacopone da Todi (1228-1306) au XIIIe siècle.*

*Cette antienne Mariale évoque la souffrance de Marie lors de la crucifixion de son fils Jésus-Christ. Il est bien entendu que lorsque l’orant parle de souffrir avec Marie et Jésus, ce n’est pas le signe que la souffrance est un bien. Cette souffrance est à comprendre dans la logique de la méditation de ce matin.*

Stabat Mater, Pergolèse

*Stabat Mater dolorosa  
Juxta Crucem lacrimosa,  
Dum pendebat Filius.*

Debout, la Mère douloureuse  
près de la croix était en larmes  
devant son Fils suspendu.

*Cujus animam gementem,  
Contristatam et dolentem  
Pertransiuit gladius.*

Dans son âme qui gémissait,  
toute brisée, endolorie,  
le glaive était enfoncé.

*O quam tristis et afflicta  
Fuit illa benedicta  
Mater Unigeniti!*

Qu'elle était triste et affligée,  
la Mère entre toutes bénie,  
la Mère du Fils unique !

*Quæ mærebat et dolébat,  
Pia Mater, dum vidébat  
Nati pœnas incliti.  
Quis est homo, qui non fleret,  
Matrem Christi si vidéret  
In tanto supplicio?*

Qu'elle avait mal, qu'elle souffrait,  
la tendre Mère, en contemplant  
son divin Fils tourmenté !  
Quel est celui qui sans pleurer pourrait  
voir la Mère du Christ  
dans un supplice pareil ?

*Quis non posset contristari,  
Christi Matrem contemplari  
Dolentem cum Filio?*

Qui pourrait sans souffrir  
comme elle contempler la Mère du Christ  
douloureuse avec son Fils ?

*Pro peccáti suæ gentis  
Vidit Jesum in torméntis  
Et flagéllis súbditum.*

*Vidit suum dulcem Natum  
Moriéndo desolátum,  
Dum emísit spíritum.*

*Eia, Mater, fons amóris,  
Me sentíre vim dolóris  
Fac, ut tecum lúgeam.*

*Fac, ut árdeat cor meum  
In amándo Christum Deum,  
Ut sibi compláceam.*

*Sancta Mater, istud agas,  
Crucifíxi fige plagas  
Cordi meo válida.*

*Tui Nati vulneráti,  
Tam dignáti pro me pati,  
Pœnas mecum dívide.*

*Fac me tecum pie flere,  
Crucifíxo condolére,  
Donec ego víxero.*

*Juxta Crucem tecum stare  
Et me tibi sociáre  
In planctu desídero.*

*Virgo vírginum præclára.  
Mihi jam non sis amára:  
Fac me tecum plángere.*

*Fac, ut portem Christi mortem,  
Passiónis fac consórtem  
Et plagas recólere.*

*Fac me plagis vulnerári,  
Fac me Cruce inebriári  
Et cruóre Fílii.*

*Flammis ne urar succénsus,  
Per te, Virgo, sim defénsus  
In die judícii.*

*Christe, cum sit hinc exíre.  
Da per Matrem me veníre  
Ad palmam victóriæ.*

Pour les péchés de tout son peuple  
elle le vit dans ses tourments,  
subissant les coups de fouet.

Elle vit son enfant très cher  
mourir dans la désolation  
alors qu'il rendait l'esprit

Daigne, ô Mère, source d'amour,  
me faire éprouver tes souffrances  
pour que je pleure avec toi.

Fais qu'en mon cœur brûle un grand feu  
pour mieux aimer le Christ mon Dieu  
et que je puisse lui plaire.

Ô sainte Mère, daigne donc graver  
les plaies du Crucifié  
profondément dans mon cœur.

Ton enfant n'était que blessures,  
lui qui daigna souffrir pour moi;  
donne-moi part à ses peines.

Qu'en bon fils je pleure avec toi,  
qu'avec le Christ en croix je souffre,  
chacun des jours de ma vie !

Etre avec toi près de la croix et ne faire  
qu'un avec toi,  
c'est le vœu de ma douleur.

Vierge bénie entre les vierges,  
pour moi ne sois pas trop sévère  
et fais que je souffre avec toi.

Que je porte la mort du Christ,  
qu'à sa Passion je sois uni  
que je médite ses plaies !

Que de ses plaies je sois blessé,  
que je m'enivre de la croix  
et du sang de ton Enfant !

Pour ne pas brûler dans les flammes,  
prends ma défense, Vierge Marie,  
au grand jour du jugement.

Christ, quand je partirai d'ici,  
fais que j'obtienne par ta Mère  
la palme de la victoire.

*Quando corpus moriétur,  
Fac, ut animæ donétur  
Paradísi glória. Amen.*

Au moment où mon corps mourra,  
fais qu'à mon âme soit donnée  
la gloire du Paradis. Amen.

### **BÉNÉDICTION DU REPAS**

Bénis sois-tu, Seigneur,  
Agneau pascal immolé sur la croix,  
pour l'eau et le sang jaillis de ton côté.  
Gloire à toi dans les siècles !  
(*extrait de Bénédiction de la table, 1990*)

### III. Le soir

#### **RELECTURE DE LA JOURNÉE (À L'ÉCOLE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES, ÉVÊQUE DE GENÈVE (1567-1622))**

« Quant à l'examen de conscience qui se doit toujours faire avant qu'aller coucher, chacun sait comme il le faut pratiquer.

1. On remercie Dieu de la conservation qu'il a faite de nous en la journée passée.
2. On examine comme on s'est comporté en toutes les heures du jour; et pour faire cela plus aisément, on considérera où, avec qui, et en quelle occupation on a été.
3. Si l'on trouve d'avoir fait quelque bien, on en fait action de grâces à Dieu; si au contraire l'on a fait quelque mal, en pensées, en paroles ou en œuvres, on en demande pardon à sa divine Majesté, avec résolution de s'en confesser à la première occasion et de s'en amender soigneusement.
4. Après cela, on recommande à la Providence divine son corps, son âme, l'Eglise, les parents, les amis ; on prie Notre Dame, le bon ange et les saints de veiller sur nous et pour nous; et avec la bénédiction de Dieu, on va prendre le repos qu'il a voulu nous être requis. »

#### **CANTIQUE DE SYMÉON (LUC 2,29-32)**

*Ces versets de l'Écriture, nous rendent les paroles de Siméon, homme juste qui attendait la venue du Christ, promise par l'Esprit Saint. Après avoir vu Jésus, présenté au temple de Jérusalem par ses parents et avoir prophétisé la mort de Jésus et les souffrances de la Vierge Marie, sa mère, il offre sa vie au Seigneur. Ces paroles sont chantées par les religieux, religieuses, prêtres et consacrés et les laïcs qui prient les Complies, la prière du soir de l'Eglise.*

Maintenant Ô maître souverain, +  
Tu peux laisser ton serviteur s'en aller \*  
En paix selon ta parole,

Car mes yeux ont vu le salut  
que tu préparais à la face des peuples,

lumière qui se révèle aux Nations  
et gloire de ton peuple Israël.

Version chantée, par l'Emmanuel

**R./** Maintenant, Seigneur, tu peux me laisser m'en aller dans la paix,  
maintenant Seigneur, tu peux me laisser reposer.

**V./** Tu peux laisser s'en aller ton serviteur en paix selon ta parole  
Car mes yeux ont vu le salut que tu prépares à la face des peuples.

**V./** Lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël ton peuple.  
Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit pour les siècles des siècles. Amen